

**HORS  
SÉRIE**  
AUTOMNE 2022

# HORIZONS PUBLICS

COMPRENDRE

ANTICIPER

INNOVER

AGIR

[horizonspublics.fr](http://horizonspublics.fr)

Accélérer  
la transformation  
écologique  
et la résilience  
des territoires

EN PARTENARIAT AVEC

**FRANCE  
VILLE DURABLE**



Berger  
Levrault **BL**

# Changer de paradigme

**D**ans un contexte de rareté de l'énergie, et après une crise sanitaire sans précédent, nos modèles ont révélé leurs fragilités face aux transformations à venir. Tandis que les habitants, les élus et les professionnels publics et privés de la ville ont tendance à considérer les impératifs de transition comme des contraintes – voire des menaces pour notre qualité de vie et notre santé –, l'objectif est de changer de paradigme et comprendre qu'*a contrario* la clé peut se trouver dans la sobriété et la transformation écologique.

Aujourd'hui, les stratégies d'atténuation au changement climatique ne sont plus suffisantes. Nous avons trop attendu pour les engager et elles peinent toujours à avoir des résultats concrets. Ainsi, il est urgent de développer des stratégies d'adaptation et de résilience des territoires. Il est encore temps d'accélérer les démarches de transformation écologique dans les villes et les territoires de toutes tailles !

C'est précisément l'objectif que s'est fixée l'association France Ville Durable, créée en décembre 2019, qui veut agir comme un « *do tank* » dans les territoires et pour qui la ville du XXI<sup>e</sup> siècle doit être sobre, résiliente, inclusive et créative. Quatre piliers que l'on retrouve dans son manifeste des villes et des territoires durables<sup>1</sup>, destiné à poser les fondamentaux de la ville durable de demain.

Fidèle à sa ligne éditoriale engagée sur les transformations, *Horizons publics* accompagne cette démarche en tant que partenaire média des deux éditions de « Villes durables en actions ». Ce hors-série thématique a pour ambition d'approfondir toutes ces questions, et surtout d'inciter les acteurs publics à intensifier leurs engagements pour préparer leurs villes et leurs territoires au nouveau régime environnemental !

Julien Nessi,  
rédacteur en chef d'*Horizons publics*

---

1. <https://francevilledurable.fr/lassociation/manifeste/>

# Patrice Vergriete : « Il faut concentrer notre énergie sur la ville déjà existante pour l'adapter aux dérèglements climatiques. »

« On arrive maintenant à structurer des positions communes, des cadres communs de référence, ce qui quand même n'est pas négligeable.

**Patrice Vergriete est président de l'association France Ville Durable (FVD) depuis sa création en décembre 2020. Il est aussi président de la communauté urbaine de Dunkerque et maire de la ville. À l'occasion de la seconde édition de « Villes durables en actions », organisée le 16 septembre 2022 à la Halle aux sucres, sur le port de Dunkerque, il est revenu sur l'évolution de FVD, l'importance de briser les silos et d'avoir une approche systémique pour bâtir la ville durable de demain.**

Propos recueillis par **Julien Nessi**, rédacteur en chef d'*Horizons publics*,  
et retranscription d'**Antoine Lunven**, journaliste pigiste

## Depuis sa création, où en est FVD ?

L'association est née d'un « bleu de Matignon »<sup>1</sup>, du temps de l'ancien Premier ministre Manuel Valls. Les premières années de l'association ont été compliquées, pour plusieurs de raisons, mais essentiellement suite à un manque de lisibilité et un certain flou autour des acteurs de la ville durable. Le point de bascule correspond au moment où l'État a décidé de clarifier le paysage, en faisant le choix de fusionner Vivapolis<sup>2</sup> et l'Institut pour la ville durable (IVD)<sup>3</sup> pour donner naissance à FVD. À partir de ce moment, tous les acteurs sont autour de la table : l'État rentre dans l'association – et pas seulement ses agences –, et depuis la dynamique a changé, avec une logique centripète au niveau de FVD.

FVD, avec ses quatre collègues, est un lieu unique à ce jour et un espace privilégié de rencontre pour les professionnels : les collectivités, les entreprises, l'État et ses agences ainsi que les experts. Cette singularité de l'association et la présence forte de l'État font que de plus en plus de structures gravitent autour de FVD, adhèrent à l'association ou sollicitent des rapprochements.

La feuille de route de FVD a évolué, car les moyens augmentent, en même temps que sa visibilité et sa notoriété. Cette légitimité renforcée vient aussi de nos travaux enclenchés il y a deux ans pour clarifier notre vision de la ville durable, car jusqu'alors chacun suivait un concept différent. À partir de la publication du manifeste de FVD<sup>4</sup> et ses quatre piliers : sobriété, inclusion, résilience et créativité (voir encadré, p. 7), beaucoup d'acteurs se sont approprié notre vision collégiale y compris l'État ; puisque Emmanuelle Wargon [NDLR : à l'époque ministre déléguée chargée du Logement] a repris ce manifeste comme la référence sur la ville durable. On arrive maintenant à structurer des positions communes, des cadres communs de référence, ce qui quand même n'est pas négligeable. Avant, quand on entendait parler de ville durable, la signification n'était pas forcément la même pour tous.

FVD poursuit son travail de clarification des référentiels<sup>5</sup> pour la ville durable et résiliente, y compris vis-à-vis de l'international, et défend une vision européenne de la régulation publique très loin du concept chinois de la *smart city* sécuritaire ou de la ville durable servicielle libérale aux États-Unis...

Au niveau national, FVD a démultiplié ses actions de vulgarisation et de transmission des connaissances autour de la ville durable, avec la mise en place des ateliers dans les territoires, pour expliquer aux élus comment faire les arbitrages nécessaires pour accélérer la transformation écologique, économique et sociale. Tous les présidents d'intercommunalités qui ont testé les ateliers territoriaux me disent à quel point ils sont satisfaits. Il y a aussi le portail FVD<sup>6</sup>, un outil numérique utile aux professionnels, avec une boîte à outils et des démonstrateurs pour inspirer les décideurs. On travaille sur l'émergence et la valorisation de formations<sup>7</sup> pour accompagner la montée en compétence des professionnels autour des questions de ville durable. Nous sommes partenaires du prochain MOOC sur la ville durable, porté par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et le Centre national pour la fonction publique territoriale (CNFPT) et qui est structuré autour des quatre piliers du manifeste de FVD.

Du fait de cette nouvelle légitimité en France, nous sommes aujourd'hui en mesure de nouer des partenariats avec des structures homologues à l'échelle européenne, et de répondre aux diverses sollicitations des postes diplomatiques français sur les enjeux de la ville durable et résiliente.

1. Dans la mécanique gouvernementale, un « bleu de Matignon » est une information primordiale, un résumé parfait de ce qu'il faut comprendre et retenir d'une situation donnée.

2. Ancien réseau des acteurs de la ville durable, opéré à l'époque par le ministère de la Transition écologique et solidaire et de la Cohésion des territoires, et ancienne marque ombrelle de la ville durable à l'export.

3. Ancêtre de FVD, préfiguré dès 2015 et incubé au sein de l'Agence nationale pour le renouvellement urbain (ANRU), qui coexistait avec le réseau Vivapolis.

4. <https://francevilledurable.fr/l'association/nos-missions/>

5. <https://francevilledurable.fr/la-boite-a-outils/referentiels/>

6. <https://francevilledurable.fr/les-realizations/>

7. <https://francevilledurable.fr/la-boite-a-outils/formations/>

**Quelle est votre position sur la nouvelle méthode portée par Christophe Béchu, le ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, qui souhaite que les solutions viennent des territoires ?**

Il était temps. La transformation écologique, en réalité, ce n'est pas l'État qui la fait. La transformation écologique se fait au niveau des territoires, et plus spécifiquement à l'échelle de l'intercommunalité. C'est pourtant l'échelon le plus oublié des colloques, alors que c'est la structure la plus compétente pour la transformation écologique (mobilités, l'isolation des logements, la gestion des déchets, la politique de l'eau, l'aménagement). En très grande partie, c'est l'intercommunalité en France qui est à la baguette de la transformation écologique<sup>8</sup>.

**Ne faudrait-il pas plutôt se concentrer sur la ville qui est déjà là, celle qui est déjà construite plutôt que de s'attarder sur les écoquartiers ?**

Très souvent, on se focalise sur des programmes immobiliers ou de quartiers neufs, les écoquartiers, etc., alors que la ville 2050 c'est celle que vous voyez maintenant. Cela nécessite de penser la ville telle qu'elle existe et non pas telle qu'on voudrait qu'elle soit. C'est la raison pour laquelle j'avais fait ici la proposition à Dunkerque d'un écoquartier qui ne soit pas neuf, avec le quartier des Glacis<sup>9</sup>, issu de la reconstruction des années 1950-1960. L'immobilier y est composé globalement de logements sociaux, avec un potentiel vert considérable. Mon objectif est d'essayer de faire évoluer en écoquartier en partant du bâti existant. Plutôt que du neuf, comment travaille-t-on ce quartier-là pour que, avec sa réalité telle qu'elle existe aujourd'hui, on le transforme en un quartier qui va pouvoir s'adapter ? Partir de la ville telle qu'elle existe aujourd'hui, avec son modèle de la fabrication de la ville des années 1950-1960-1970 très minérale. Plutôt que de continuer à construire des écoquartiers neufs, qui donnent de belles images d'immeubles qui n'ont pas deux ans, avec les dernières innovations, il faut concentrer notre énergie sur la ville déjà existante pour l'adapter aux dérèglements climatiques.

« Très souvent, on se focalise sur des programmes immobiliers ou de quartiers neufs, les écoquartiers, etc., alors que la ville 2050 c'est celle que vous voyez maintenant. Cela nécessite de penser la ville telle qu'elle existe et non pas telle qu'on voudrait qu'elle soit. »

**Adapter l'existant commence par un chantier colossal : l'isolation des logements. Ne s'agit-il pas d'une « mission impossible » ?**

Dunkerque dispose actuellement du dispositif d'accompagnement à l'isolation des logements privés le plus ambitieux et généreux de France<sup>10</sup>. À l'heure actuelle, nous sommes à un rythme d'isolation de 300 logements par an. Avec les objectifs du plan Climat, pour atteindre la neutralité carbone en 2050, il faudrait en faire 3750 par an ! Ce n'est pas seulement une question financière car il n'y a pas les entreprises pour le faire : pourtant, il va falloir le faire. Effectivement, on ne va pas passer de 300 à 3750 en deux ans, le ratio paraît insensé. Les questions d'accompagnement, d'information, d'aide, de la filière sont fondamentales pour y parvenir. Le principal blocage du chiffre, ce sont les entreprises. Travailler sur la ville existante, c'est se poser aussi la question des filières du bâtiment et travaux publics (BTP) qui vont permettre de répondre aux besoins de la ville existante. Le BTP ne devrait pas seulement construire du neuf, mais de privilégier et adapter la ville ancienne.

**Pouvez-vous détailler cette approche systémique qui nourrit votre réflexion ?**

Aborder sujet par sujet la question de la transformation écologique, ça ne peut pas marcher. En effet, à chaque fois qu'on va traiter une problématique, il y aura un obstacle. Par exemple : demain va-t-on consommer moins de viande ? Non, nous sommes un grand pays d'élevage, nous allons tuer nos éleveurs. Si nous prenons sujet après sujet à chaque fois, il y a une bonne raison de ne rien faire et de déboucher sur des règlements contradictoires. Le problème aujourd'hui est de savoir comment peut-on dépasser la logique en silos.

**Est-ce une « équation impossible » ?**

Non, ce n'est pas une équation impossible. C'est une équation impossible quand on la regarde séparément sujet par sujet. Si d'un côté, vous avez les gens qui regardent la consommation foncière et de l'autre côté, les gens qui regardent l'industrialisation, si ces personnes ne se parlent pas, cela ne marchera pas. Très souvent, un maire est confronté à des injonctions contradictoires parce qu'il a des acteurs différents en face de lui. On résout le problème en abordant les sujets en même temps. D'un seul coup, vous mettez le débat politique sur des questions d'arbitrage transverse, là ça devient plus clair pour les citoyens, l'État et les politiques publiques locales. Le débat public devrait porter sur l'ensemble des sujets en même temps. Là, vous avez une vraie démocratie, une démocratie globale, systémique. Là, c'est intelligent, car on fait de l'arbitrage inter-silos. J'appelle cela une « démocratie transversale qui aborde la réalité de la vie dans sa multiplicité ».

8. Lunven A., « Changer le modèle de l'action territoriale pour faire face aux transitions », *Horizonspublics.fr* 28 juin 2022.

9. <https://dunkerquecentre.fr/les-glacis/>

10. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021, la communauté urbaine de Dunkerque (CUD) a mis en place le programme Éco-gagnant et son volet Éco-Habitat (<https://www.communaute-urbaine-dunkerque.fr/vie-pratique/se-loger/eco-habitatplus>).

### Un acteur clé pour fédérer autour de la ville durable

Créée en décembre 2019, France Ville Durable (FVD) est une association loi 1901, fruit de la convergence entre l'IVD et le réseau Vivapolis initié par l'État. Elle a pour mission d'accélérer la transformation durable et résiliente des territoires en France. Dans un contexte de dérèglement climatique rapide, FVD se positionne avant tout comme un « *do-tank* » orienté solutions. Elle repère, capitalise et rediffuse le plus largement possible les meilleurs outils, méthodes, solutions et réalisations pour aider les territoires à accélérer leur transformation durable et à démultiplier l'impact de leurs projets. Acteur clé et singulier dans son écosystème, FVD fédère toutes les parties prenantes professionnelles de la ville durable, réunies au sein de quatre collèges à la gouvernance équilibrée : les collectivités locales et leurs associations, les entreprises de toutes tailles (groupes français, mais aussi TPE), l'État (administration centrale et opérateurs spécialisés) et les experts de la ville (en particulier les organisations professionnelles nationales). Elle constitue un espace unique de dialogue et de mise en synergie des acteurs publics et privés, condition indispensable à l'accélération de la transformation durable des territoires. FVD collabore étroitement avec le ministère de la Transition écologique, de la Cohésion des territoires et Transition énergétique et de nombreux autres partenaires publics pour mener à bien ses missions.

« FVD poursuit son travail de clarification des référentiels pour la ville durable et résiliente, y compris vis-à-vis de l'international, et défend une vision européenne de la régulation publique très loin du concept chinois de la *smart city* sécuritaire ou de la ville durable servicielle libérale aux États-Unis... »

### Le manifeste de FVD : une ville sobre, résiliente, inclusive et créative

Fruit du travail collectif de ses quatre collèges, le manifeste de FVD s'impose comme outil stratégique pour l'association et ses membres. Ce document évolutif redéfinit les fondamentaux de la ville durable, qu'on ne peut plus présenter de la même manière aujourd'hui qu'en 2015, au moment de l'Accord de Paris. Après deux décennies pendant lesquelles on a considéré que la ville durable de demain était la même ville qu'aujourd'hui, mais végétalisée et « verdie » dans son fonctionnement, les acteurs publics et privés entrent dans un nouveau paradigme : il est urgent de redéfinir des trajectoires plus réalistes du futur de nos villes, plus compatibles avec les enjeux et notamment la notion de limites planétaires, tout en proposant des visions désirables et positives au public. Ces nouveaux fondamentaux de la ville durable, plus complets et plus ambitieux, FVD les a précisés début 2021 dans un projet du manifeste, élaboré par les représentants de ses quatre collèges et structuré autour de quatre piliers : sobriété, résilience, inclusion et créativité.

Ces priorités constituent désormais le cadre logique dans lequel l'association développe toute son activité, notamment ses nouveaux groupes de travail, sur la sobriété numérique, la santé ou encore la comptabilité urbaine. Le manifeste a également vocation à être confronté en permanence à la réalité de la mise en œuvre opérationnelle de la ville durable dans les territoires et à les nourrir concrètement.

Les quatre piliers du manifeste sont :

- sobriété, le territoire responsable : « C'est un territoire qui fonctionne et se développe de manière compatible avec les limites physiques de la planète. Sont formés aux enjeux et mesure les impacts du cycle de vie de ses projets avant de décider de les mettre en œuvre, les décideuses et décideurs politiques, administratifs, techniques, économiques et les citoyen-nes » ;
- résilience, le territoire adapté et réactif : « C'est un territoire qui a pris conscience de ses vulnérabilités et de ses ressources environnementales, sanitaires, économiques, sociales, organisationnelles et infrastructurelles, actuelles et à venir, et qui a fait évoluer ses projets et sa gouvernance en conséquence » ;
- inclusion, le territoire pour et avec toutes et tous : « Le territoire inclusif lutte contre toute ségrégation sociale et spatiale, en recréant des quartiers, des lieux ou des occasions, sources de lien social, en aidant les plus fragiles, et en favorisant la mixité. Il encourage les coopérations et un maillage territorial équilibré » ;
- créativité, le territoire du progrès humain, culturel, social et économique : « C'est un territoire qui favorise le progrès humain, culturel, social et économique à l'échelle locale, en considérant le développement économique comme un outil au service de la transition, et d'amélioration de la qualité de vie. Il est prospère, attractif pour les entreprises et les salariés. »

# Qualité de vie et santé, le fil conducteur de Villes durables en actions 2022

La seconde édition de « Villes durables en actions », organisée le 16 septembre 2022 à la Halle aux sucres, sur le port de Dunkerque, avait pour fil conducteur la transformation écologique et la résilience des territoires au service de la qualité de vie et de la santé. Cette manifestation du réseau France Ville Durable (FVD) permet de partager les bonnes pratiques et de faire connaître les expérimentations pilotes.

Par **Julien Nessi**, rédacteur en chef d'*Horizons publics*

Que va-t-on produire et consommer sans compromettre davantage les équilibres naturels de la planète ? Comment économiser l'énergie ? Comment nous loger, nous chauffer, nous rafraîchir et nous déplacer ? Quelles nouvelles logiques territoriales encourager pour une meilleure adaptation aux canicules, sécheresses, inondations, etc. ? Et comment montrer tous les bénéfices de la transformation écologique pour les habitants ? Autant de questions qui étaient au cœur de cet événement, désormais organisé chaque année par FVD, avec quatre tables rondes : transformations écologiques et sobriété, les clés pour accélérer ; transformer l'économie pour des territoires plus résilients ; la ville durable pour tous, sur tous les territoires et stratégie de territoire durable et santé publique. L'objectif de cette journée était de montrer que la ville durable est celle qui prend soin de ses habitants, qui défend leur santé et qualité de vie en renforçant la résilience de son territoire.

## Transformer son mode de vie pour faire face aux défis environnements et sociétaux

« Qualité de vie et transformation des modes de vie pour répondre aux enjeux environnementaux : qu'en pensent les Français ? », c'est le titre d'une enquête BVA<sup>1</sup>. Parmi les principaux résultats, l'environnement

apparaît comme un critère primordial aux yeux des Français. Ainsi, pour une large majorité d'entre eux (65%), le facteur le plus important réside dans un cadre de vie agréable, sain et non pollué. Les facteurs plus pratiques – avoir accès à des services de proximité (53%), bénéficier d'une alimentation saine (51%) ou encore vivre près de la nature (39%) – ne viennent que dans un second temps. Deuxième enseignement : 64% des sondés considèrent qu'il est urgent que chacun transforme en profondeur son mode de vie pour pouvoir faire face aux défis environnements et sociétaux. Un sentiment davantage présent chez les plus jeunes et les sympathisants de gauche, néanmoins majoritaire dans quasiment toutes les catégories de population, signe d'une réelle prise de conscience sur le sujet.

## Les démonstrateurs de l'édition 2022

### Aménagement d'une cour d'école résiliente, sobre et inclusive à Dunkerque

En 2020, la ville de Dunkerque a décidé de travailler la question des cours d'écoles afin d'offrir aux enfants et enseignants un cadre plus adapté aux besoins actuels. Les principes d'aménagements rejoignent la politique de sécurisation des déplacements piétons aux abords des équipements scolaires avec la création

d'accès par des sites de qualité (parvis réaménagés, parcs urbains, etc.). Les principes de l'aménagement reposent sur la résilience, la sobriété, l'inclusion, l'éducation et l'art. Cela permet ainsi, sans adaptation des dimensions de l'espace, d'ouvrir l'école sur un parc urbain de proximité, de désimpermeabiliser les sols et de récupérer les eaux de toiture et de surface – pour des usages d'arrosage dans un premier temps, – de dégenrer les usages, d'offrir des espaces où l'imaginaire et l'esprit créatif priment, la possibilité de faire classe hors les murs, etc.

### Garage, un espace évolutif à Lille

En 2020, ouvre dans le centre-ville de Lille un lieu totalement inédit en France : Garage est un espace évolutif mêlant bureaux, ateliers, restaurants et magasins. Ce lieu casse les codes en sortant du modèle linéaire des bâtiments de bureaux désertés dès 18 h 00, souvent déconnectés des besoins de leurs usagers et difficilement modulables. Au croisement des notions de « chronotopie » et « d'intensification des usages », Garage est donc une solution hybride capable de se transformer au gré des besoins et des événements, de nuit comme de jour, tel un théâtre dont les décors changent en fonction de ce qui s'y joue.

### Le collège de Bouéni sur l'île de Mayotte

Cet établissement est soumis à de grands aléas climatiques : cyclone, tremblement de terre, inondations et glissements de terrain. Ce projet lauréat du Grand prix des trophées bâtiments résilients 2020 de Construction21<sup>2</sup> a proposé des solutions conceptuelles et constructives originales ayant permis de faire face en phase travaux et livraison à des tremblements de terre à répétition et à une dépression tropicale forte. Ils se sont appuyés sur un mode constructif en filière acier, peu impactant sur le site, dans un environnement remarquable, des études en soufflerie physique ayant permis d'optimiser le dimensionnement du bâtiment pour la ventilation naturelle (architecture passive) et aux efforts sis-

miques et à une gestion des eaux pluviales en surface évitant l'obstruction et/ou la destruction des réseaux en cas de forte pluie et de séisme.

### Gestion solidaire de l'eau à destination des publics fragiles à Poisy

SUEZ a développé un service « préventif » s'adressant principalement aux usagers aux faibles revenus pour qui une surconsommation d'eau peut faire basculer dans la précarité hydrique, voire en situation d'impayé. Le programme est monté en partenariat avec la collectivité, les bailleurs sociaux, les associations de médiation et SUEZ.

Il repose sur un dispositif innovant par sa double vocation, sociale et écologique : augmenter le « reste à vivre » des foyers en les aidant à maîtriser leur consommation d'eau chaude et froide ; prévenir des fuites et dégâts des eaux en proposant des réparations de « petite » plomberie gratuites et ainsi participer à la préservation des ressources en eau en renforçant les écogestes.

### Gratte-terre, lieu de vie et de partage à Villeurbanne

Gratte-Terre est né d'un appel à projets lancé en 2019 par la société d'équipement et d'aménagement du Rhône et de Lyon (SERL), une société d'économie mixte (SEM), pour occuper temporairement la friche urbaine du futur quartier Gratte-ciel pendant quatre ans. Le défi est d'apporter des réponses originales et concrètes aux enjeux urbains liés au réchauffement climatique tout en s'adressant aux populations plus fragiles et vulnérables du quartier. C'est un lieu de développement et d'expérimentation de renaturation des sols, d'agriculture urbaine et de gestion de l'eau.



Pour aller plus loin

Les replays de FVD : <https://vda.franceville durable.fr/>

1. Commanditée par FVD et réalisée du 19 au 21 juillet 2022 auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 Français âgés de 18 ans et plus.

2. <https://www.construction21.org/france/project/h/trophees-batiments-resilients.html>

# SOMMAIRE

## Dossier

### ACCÉLÉRER LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE ET LA RÉSILIENCE DES TERRITOIRES

Commune frugale rurale ou urbaine, émergence d'un modèle économique de la résilience, enjeu de la formation initiale et continue sur l'écologie, adaptation des territoires aux conditions extrêmes, rôle des architectes pour réparer la ville, retour d'expérience pour aligner sa stratégie territoriale sur les limites planétaires ou encore bénéfice de la végétalisation dans les zones urbaines : face à l'intensité des dérèglements climatiques, il est temps d'accélérer la transformation écologique et la résilience de nos villes et territoires.

Ce numéro hors-série revient sur les enjeux de la ville et du territoire durable, et donne la parole aux décideurs, architectes, entreprises et acteurs publics engagés dans ces transformations qui explorent les moyens d'y parvenir.

Un hors-série réalisé en partenariat avec France Ville Durable, une association ayant pour mission de fédérer et inspirer tous les professionnels de la ville durable (collectivités locales, entreprises, État, experts) pour accélérer les démarches de transformation écologique, sociale et économique des territoires.

#### Dépasser le développement durable pour entrer en résilience

Par Sébastien Maire

| 12

#### Philippe Madec :

« Le récit de la frugalité permet d'embarquer tous les acteurs de la ville durable. »

Propos recueillis par Julien Nessi

| 18

#### Communes rurales : dans les coulisses des projets d'adaptations au changement climatique

Par Philippe Guichardaz

| 23

#### La ville durable : un objet de formation à part entière

Par Corinne Blanquart

| 30

#### Réparer la ville : quel rôle pour les architectes ?

Par Christine Leconte

| 34

#### Caux Seine agglo : les limites planétaires comme aide à la décision des politiques publiques

Par Tiphaine Clotault

| 39

#### Le végétal reprend sa place en ville

Propos recueillis par Stéphanie Chemla

| 43

#### L'Europe mise sur les villes pour accélérer la neutralité carbone du continent

Propos recueillis par Julien Nessi

| 48

#### Adaptation au changement climatique : le Cerema accompagne les villes et territoires

Par Virginie Lasserre

| 52

**HORS-SÉRIE**

AUTOMNE 2022

## ACCÉLÉRER LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE ET LA RÉSILIENCE DES TERRITOIRES

Commune frugale rurale ou urbaine, émergence d'un modèle économique de la résilience, enjeu de la formation initiale et continue sur l'écologie, adaptation des territoires aux conditions extrêmes, rôle des architectes pour réparer la ville, retour d'expérience pour aligner sa stratégie territoriale sur les limites planétaires ou encore bénéfice de la végétalisation dans les zones urbaines : face à l'intensité des dérèglements climatiques, il est temps d'accélérer la transformation écologique et la résilience de nos villes et territoires.

Ce numéro hors-série revient sur les enjeux de la ville et du territoire durable, et donne la parole aux décideurs, architectes, entreprises et acteurs publics engagés dans ces transformations qui explorent les moyens d'y parvenir.

Un hors-série réalisé en partenariat avec France Ville Durable, une association ayant pour mission de fédérer et inspirer tous les professionnels de la ville durable (collectivités locales, entreprises, État, experts) pour accélérer les démarches de transformation écologique, sociale et économique des territoires.



Corinne Blanquart

Séverine Cachod

Alix Drugeat

Marion Gonzales

Virginie Lasserre

Christine Leconte

Sébastien Maire

Pierre Pacaud

Jean-Marc Vasse

Patrice Vergriete

Camille Waintrop Boyon

**horizonspublics.fr**

